

# Les conceptions des éleveurs pour conduire leur pâturage : confrontation de leurs objets de gestion avec ceux des agronomes

## Grazing management as conceived by farmers : confronting farmers management objects with agricultural scientists

A. HAVET (1), A. MATHIEU (2)

(1) INRA SAD-IF, BP 01, 78850 Thiverval-Grignon

(2) INRA SAD-IF, Route de Saint-Cyr, 78026 Versailles-Cedex

### INTRODUCTION

Pour améliorer les actions de conseil, il semble important que les modèles des agronomes tiennent compte des manières dont les agriculteurs conçoivent leurs actions. Nous mettons en évidence les conceptions des éleveurs qui commandent et justifient à leurs yeux les actes qu'ils posent pour conduire leur pâturage en prairie naturelle. Nous analysons les écarts entre leurs objets de gestion et ceux utilisés dans les modèles des agronomes pour rendre compte de cette gestion dans deux régions françaises, le Jura (J) et les Marais de l'Ouest (M).

### 1. MÉTHODE

Nous effectuons des entretiens avec des éleveurs, dans le but de les inciter à faire comprendre " ce qui va sans dire " pour eux en explorant leurs idées (Darré, 1993). L'analyse de ces entretiens enregistrés porte sur le repérage des objets qu'ils distinguent, des critères qu'ils utilisent pour les qualifier et les évaluer et sur la manière de les situer par rapport à d'autres (association, opposition).

### 2. ELÉMENTS DE CONCEPTION DU PÂTURAGE

#### 2.1. LES ALIMENTS ET LES ANIMAUX QUI LES MANGENT

La dimension essentielle de jugement d'un aliment ou de la qualité d'une parcelle est la quantité mangée par les vaches (*si c'est du foin qu'a mouillé, elles le mangent pas si bien (J)*). Les vaches mangent mieux ce qu'elles aiment : elles ont leurs raisons (*si elles veulent pas y aller, pour des raisons, moi, j'en sais rien (J)*) et les agriculteurs sont attentifs à la satisfaction éprouvée par les animaux (*du foin, on en achète, elles en mangent la moitié moins qu'avant, nos vaches, elles le mangent pas de bon cœur, elles le regardent avant de manger (J)*).

Les performances animales sont vues comme des conséquences de ce que les vaches ont aimé manger (*j'aime mieux enlever le foin et avoir une bonne repousse que de les obliger... elles vont baisser au lait, si elles aiment pas (J)*). La qualité nutritive de l'aliment n'est pas évoquée.

#### 2.2. LES SURFACES ET LES ANIMAUX QUI LES UTILISENT

Les agriculteurs associent les parcelles d'après différentes caractéristiques, comme la taille, la forme, la topographie, la position dans l'espace. Ils associent les animaux selon différents critères, comme la production et l'âge ou la conduite (*j'ai enlevé les génisses qui étaient avec les mères de gros mâles, pour qu'ils ne les saillissent pas (M)*).

Ils mettent en relation qualifications des parcelles et utilisations possibles en fonction des positions des parcelles dans

l'espace (*on met là au champ les blanches avec les petits veaux parce qu'on les voit de la maison, et qu'il n'y a qu'un côté où il y a un fossé, ça limite pour qu'ils tombent à l'eau (M)*), de leur forme et de la topographie, des préférences animales (*les vaches blanches, elles sont moins exigeantes (M)*). La relation tient compte des événements survenant pendant le déroulement de la campagne comme le traduisent des mots comme selon, parfois, possible si ...

### 3. CONCEPTION DES ÉLEVEURS ET MODÈLES D'AGRONOMES

Les modèles des agronomes renvoient à la biologie (des végétaux ou des animaux) ou à la gestion. Pour les premiers, le lien entre croissance d'un couvert hétérogène et ingestion n'est pas encore formalisé pour tous types de situations, alors que les éleveurs basent leur évaluation de l'état des prairies et des performances animales sur le comportement d'ingestion des animaux : il y a là une source de difficultés dans l'établissement de références techniques. Pour les modèles de gestion, on retrouve des associations de parcelles en blocs, d'animaux en lots et l'affectation des blocs au pâturage de lots ou à la fauche, qui structurent les niveaux de décision hiérarchisés et quasi-autonomes du modèle d'action (Bellon *et al.*, 1995).

L'une des utilisations possibles de la connaissance du système de pensée des agriculteurs par les agronomes consiste à construire des cadres de représentation des processus techniques qui le prennent en compte. Dans le Jura, pour la conduite du pâturage des vaches laitières, les principaux éléments du système de pensée sont : (i) la surface pâturée n'est pas limitée avant l'épiaison, (ii) à cette période, les agriculteurs ne parlent pas de parcelles, mais d'appréciation de l'état de l'herbe par les animaux. En fonction de ces deux éléments, ils fixent, début juillet, une surface de pâtures pour les vaches laitières qui correspond à ce qui peut être à nouveau pâturé (pas trop épié) et n'est donc pas fauché. Les agriculteurs disent vouloir avoir une surface de pâtures la plus grande possible pour préserver les regains. Des variantes du système de pensée portent sur les hauteurs d'herbe offerte aux vaches. L'application de ce cadre à des observations faites sur des pâturages de la zone permet de décrire la diversité des façons de faire et d'aboutir à une typologie des conduites de pâturages des vaches laitières.

Bellon, S., Chatelin, M.H., Guérin, G., Havet, A., Moreau, J.C., Moulin, C. 1995. Renc. Rech. Ruminants, 2, 73-78.

Darré, J.P., 1993. Etudes rurales, 131-132, 153-163.